

Lettre de Lagrange à D'Alembert, 1er janvier 1766

Expéditeur(s) : Lagrange

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Lagrange, Lettre de Lagrange à D'Alembert, 1er janvier 1766, 1766-01-01

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1660>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher et illustre ami, votre dernière lettre...

RésuméInquiétudes sur la santé de D'Al. Remercie pour l'accueil de Dutens. A vu Desmarest. Mém. de D'Al. pour les Mémoires de Turin. Son mém. sur les satellites. Vol. III de la Mécanique d'Euler. Ecrit à son ancienne adresse.

Justification de la datationcette l. s'est croisée avec la l. de D'Al. du 28 décembre [1765]

Numéro inventaire66.01

Identifiant443

NumPappas653

Présentation

Sous-titre653

Date1766-01-01

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreLalanne 1882, XIII, p. 48-49

Lieu d'expéditionTurin

DestinataireD'Alembert

Lieu de destinationParis

Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., d., « à Turin », 4 p.

Localisation du documentParis Institut, Ms. 876, f. 120-121

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques cette l. s'est croisée avec la l. de D'Al. du 28 décembre [1765]

Auteur(s) de l'analyse cette l. s'est croisée avec la l. de D'Al. du 28 décembre [1765]

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

60

60

192

à Turin le 15 Janvier 1766

59

120 59

à Turin le 15 Janvier 1766



Mon cher et illustre Ami, votre dernière lettre m'a fait dans des grandes inquiétudes en m'apprenant le malheur état de votre santé; j'ai cru devoir m'abstenir de vous écrire pendant quelque temps pour ne pas troubler votre repos; mais enfin l'impatience me fit faire des paroles de ma nouvelle m'oblige à rompre le silence.

Si vous permettez que l'accident obligeant que vous avez fait au M. Dutens, vous trouvez à lui je l'occasion vous vient de la pratiquer davantage, l'homme des mondes le plus honnête, et le plus cordial. J'ai vu M. De Graverey qui m'a apporté une de vos lettres, et j'ai été très charmé de les connaître; il n'a fait que papier, mais il m'a donné l'opinion de le savoir au fond

retrouvez à l'Italie. Ous ay's au raison de vous
faire contes by Journalistez qui ont au l'impre-
sion d'attribuer votre maladie au refus de
la pension, by sacrificiez relatantz que vous avy'
futz boirent jang. Doute vous mettois au couvent
de paroilles imprudentez; il yz vrai qu'on dit
que le Père de Joyeuse apres avoir renoncé
à la dignité des Almarchal mourut de chagrin
pour n'avoir pas été fait Provincial des Jésuïtes
mais il y a bien loin d'un Capucin à un
Philosophe. L'impression de notre Volume
avance fort lentement; de sorte que si votre
Mémoire n'yt point encore prête, et que vous
n'ayez point change de dessin, vous pourrez pre-

60

60

192

à Turin ce 15 Janvier 1766

121

croire doux moi de temps pour nous l'envoyer.
Des fois charmé que vous ayez vu ma pièce
par le satellite; si elle peut me venir votre
approbation, je serai suffisamment reconquis
de mon travail.

Adieu mon cher et illustre Ami; je vous
conjure de mes douces de vous nouvellely les
plaire que je vous pourrai; je ne vous dis rien
de ma santé, elle est parfaite, et je voudrais
bien pouvoir vous la communiquer.
Avez-vous vu le 3^{me} Volume de la Mécanique
d' Euler, il y a beaucoup de versages, mais
il contient d'excellentes choses. Je sait que vous
vous ayez demandées, mais je l'ignore toutes

nouvelles de meurez, en attendant que vous
me l'appraniiez j'adresse dujous ma lettre
comme à l'ordinaire. ?

Je vous embrasse de tout mon cœur, et
vous serai attaché toute ma vie.

